

Dimanche 10 décembre 2017 | 16h
Liège, Salle Philharmonique

Cantique des cantiques

● MUSIQUES ANCIENNES

Dietrich BECKER (1623-1679)

Paduana à 5

2 violons, 3 violes, basse continue

Heinrich SCHÜTZ (1585-1672)

O quam tu pulchra es

soprano, basse, cordes, basse continue

Dietrich BUXTEHUDE (1637-1707)

O clemens, o mitis BuxWV 82

soprano, cordes, basse continue

August KÜHNEL (1645-1700)

Sonata II à 2

2 violes, basse continue

Dietrich BUXTEHUDE (1637-1707)

Ich bin eine Blume zu Sarôn BuxWV 45

basse, 2 violons, basse continue

Pause

Johann Christoph BACH (1642-1703)

Mein Freund ist mein

soprano, violon, violes, basse continue

Heinrich Ignaz Franz von BIBER (1644-1704)

Serenada à 5 « Nachtwächter » (1673)

Serenada - Adagio - Allamanda - Aria - Ciacona - Gavotte - Retirada

2 violons, basse, 3 violes, basse continue

Dietrich BUXTEHUDE (1637-1707)

Wo ist doch mein Freund geblieben BuxWV 111

soprano, basse, 2 violons, basse continue

Hannah Morrison, soprano

Matthias Vieweg, basse

Ricercar Consort. Philippe Pierlot

Enrico Gatti & Joanna Huszcza, violon

Philippe Pierlot, Myriam Rignol & Matthias Ferré, viole de gambe

Julien Wolfs, orgue & clavecin

« Évoquer le *Cantique des cantiques*, c'est entrer dans un jardin paradisiaque peuplé d'animaux, de fruits, de fleurs ou d'aromates suaves. Ces poèmes qui célèbrent la séduction et l'amour ont largement inspiré les compositeurs allemands du XVII^e siècle qui transforment leur érotisme en une mystique incandescente. Schütz, Buxtehude mais aussi Johann Christoph Bach, l'oncle du Cantor de Leipzig, qui compose une chaconne pour soprano, avec un violon particulièrement exubérant, d'une sensualité irrésistible. »

(PHILIPPE PIERLOT)

Piétisme et érotisme en Allemagne au XVII^e siècle



« Pénétrer le parc paradisiaque du Cantique des cantiques, c'est entrer dans ce beau jardin sensuel des fleurs et des animaux exotiques, des épices et des aromates aphrodisiaques, des fruits exquis et du vin parfumé. Ce jardin éveille et excite tous les sens. On aspire la senteur des parfums qu'exhalent la myrrhe, le nard, ainsi que la fragrance du pommier en fleur. On regarde les bondissements des gazelles sur les montagnes. On savoure des gâteaux de raisins et de dattes et on déguste le meilleur des vins et des liqueurs. On entend les roucoulements de la tourterelle et de la colombe. On cueille des lis et caresse le poil doux d'un faon.

La bien-aimée invite son amour à entrer dans son jardin pour manger de ses fruits exquis (4.16). Il y vient pour recueillir sa myrrhe avec ses aromates, manger son miel et boire son vin (5.1). Il y descend, comme une gazelle, pour paître parmi les lis (6.2-3,11). Ce jardin, comme le vignoble, le verger ou le champ, symbolise le corps, plus précisément, la sexualité.

Voilà pourquoi ce Cantique est « Le Cantique des cantiques » au sens superlatif. C'est le chant incomparable, le poème le plus beau, le cantique sublime. » (Ronald Bergey)

ÉLOGE. Considéré comme l'un des plus beaux poèmes de la littérature universelle, le *Cantique des cantiques*, extrait de l'Ancien Testament, a été interprété à la fois comme un texte religieux et une ode à l'amour charnel. La première interprétation comprend le texte comme une allégorie de la relation d'amour entre le Christ et son Église. La seconde tend à considérer cette œuvre comme une collection de poèmes décrivant le lien amoureux entre l'homme et la femme. Objet d'innombrables

commentaires depuis deux millénaires sur son interprétation de l'amour spirituel ou érotique, le *Cantique des cantiques* propose des pages qui symbolisent certainement « l'éloge le plus sublime que l'on ait écrit sur l'amour » (Frank Lalou).

TRAME. Les nombreuses exégèses de cette œuvre – chrétiennes, hébraïques ou profanes – ont inspiré bon nombre de compositeurs et interprètes. Chacun abordant le *Cantique des cantiques*, selon ses convictions et sa sensibilité. À l'époque baroque, de nombreux compositeurs ont utilisé ces poèmes pour

exprimer les sentiments amoureux en harmonie avec la nature tout en restant dans le cadre de la musique sacrée. Le programme établi par Philippe Pierlot propose le *Cantique des cantiques* comme trame principale de ce concert, ponctué d'œuvres instrumentales. Il est une invitation à apprécier la manière dont les compositeurs baroques allemands se sont approprié cette œuvre magistrale.

BECKER. Ce programme s'ouvre sur une *Pavane* composée par **Dietrich Becker** (1623-1679), un violoniste et compositeur actif à Hambourg. Après avoir servi dans plusieurs cours princières, il participa à la Chapelle ducale de Celle. Il assura les fonctions de *director musices* à la cathédrale de Hambourg. Dans le domaine de la musique instrumentale, Becker a composé des sonates de chambre à 3-5 instruments avec basse continue et des *Sonaten und Suiten* pour 2 instruments et double basse continue.

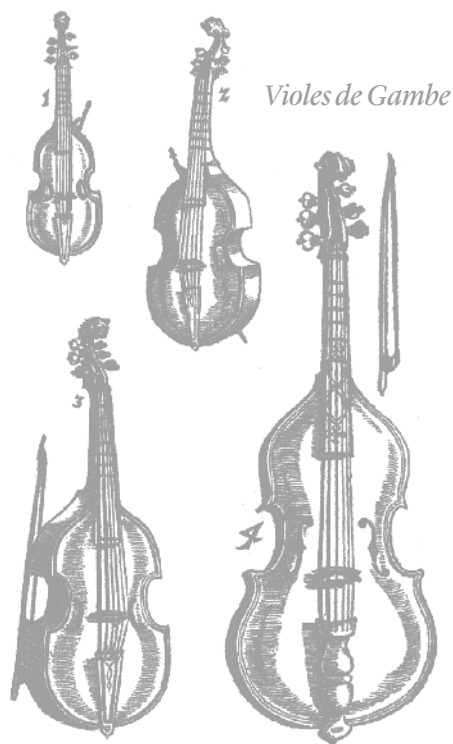
SCHÜTZ. *O quam tu pulchra es* est un chant extrait d'un recueil de concerts spirituels intitulés *Symphoniae sacrae I, op. 6* de **Heinrich Schütz** (1585-1672). Dans ses recueils consacrés à la musique sacrée, le compositeur allemand emprunte généralement les textes issus de la traduction luthérienne de la *Bible*, respectant par ce choix, une approche toute didactique. Il n'utilise le latin que dans les *Cantiones sacrae* et les *Symphoniae sacrae*, éditées à Venise en 1629. À cette époque, Schütz séjourne à Venise pour étudier auprès de Monteverdi. Le texte du chant *O quam tu pulchra es* (« Comme tu es belle, mon amour »), est extrait du *Cantique des cantiques*. Dans ce chant, la musique de Schütz est empreinte d'une joie toute primesautière.

BUXTEHUDE. Considéré comme le compositeur le plus important entre Schütz et Johann Sebastian Bach, **Dietrich Buxtehude** (1637-1707) embrasse presque tous les genres. Parmi sa production, on compte quelque 110 œuvres vocales religieuses qui appartiennent aux genres du concert, du choral, de l'aria et de

la cantate. Le genre du *concert* ou *concerto* se caractérise par son écriture contrapuntique et l'usage de textes empruntés à la *Bible*. **O clemens, o mitis, o coelestis Pater** (« Ô Père céleste, indulgent et doux ») **BuxWV 82** est un concert de Carême. Il exalte les remords de l'enfant prodigue et son imploration envers le Père, à la fois père terrestre et père céleste. Au travers de cette œuvre, s'instaure un dialogue permanent entre la soprano, les cordes et le continuo. Le climat est tout autre avec le concert *Ich bin eine Blume zu Sarôn* (« Je suis une fleur de Sarôn ») **BuxWV 45**. Sarôn était considéré, dans l'*Ancien Testament*, tel un « jardin merveilleux, aux multiples fleurs ». La musique de cette composition est tendre, le discours de la basse amoureux. Le texte provient du *Cantique des cantiques*. Dialoguant constamment avec les deux violons, le chanteur s'épanche au sujet de sa bien-aimée. Les mots *Blume* et *Sarôn* puis *Rose* et *Freudin* sont soulignés par d'amples vocalises. La troisième œuvre de Buxtehude *Wo ist doch mein Freund geblieden ? – Dialogus inter Christum et fidelem animam* (« Où donc mon ami reste-t-il ? – Dialogue entre le Christ et l'âme fidèle ») **BuxWV 111** est une « cantate en dialogue ». Cette composition exprime l'amour réciproque du fidèle, et de l'Église tout entière, avec le Christ, « un climat d'intimité fervente particulièrement apprécié des musiciens, notamment sous l'influence des tendances piétistes. C'est une paraphrase poétique du récit du bien-aimé qui a quitté sa couche, tiré du *Cantique des cantiques*. Ici, les personnages dialoguent réellement, la basse de Jésus avec le soprano de l'âme fidèle, comme le veut le code symbolique en usage » (Gilles Cantagrel). Tout au long de ce chant, la soprano et la basse s'unissent pour un duo amoureux où les voix alternent ou se conjuguent.

GAMBE. La musique pour viole de gambe à la fin du XVII^e siècle a été particulièrement florissante en Allemagne. Opérant une synthèse des styles français et italiens, des compositeurs tels Johannes Schenck et August Kühnel ont largement contribué à l'évolution du répertoire.

Joueur de viole de gambe, **August Kühnel** (1645-1700) a exclusivement composé pour son instrument. Membre de la Chapelle de la cour du duc Maurice de Saxe-Zeitz, il termina sa carrière comme maître de chapelle à Kassel. On lui doit des *Sonate Ô Partite ad una ô due Viole da Gamba con il b.c.*, publiées en 1698. Articulées selon la structure de la suite, ses œuvres pour viole de gambe portent déjà le nom de « sonate ». Classées selon leur degré d'exigences techniques, les *Sonates* de Kühnel présentent un répertoire très intéressant tant pour l'interprète que pour le pédagogue. La *Sonata II à 2* fait partie des œuvres cataloguées comme « virtuoses » par le compositeur.



BACH. *Mein Freund ist mein*, extrait du *Cantique des cantiques*, a été mis en musique par bon nombre de compositeurs, Johann Sebastian Bach en particulier. La version proposée par Philippe Pierlot a été composée par **Johann Christoph Bach** (1642-1703), l'oncle de Johann Sebastian, considéré par Carl Philipp

Emanuel Bach comme « un des grands compositeurs de la famille Bach ». Cet air pour soprano, violon, violes et b.c. illustre avec ferveur le sentiment amoureux qu'il soit spirituel ou charnel tout au long d'une chaconne au rythme lent et solennel. Inlassablement, la phrase *Mein Freund ist mein und ich bin sein* est répétée par la soprano au fil d'une mélodie d'une infinie tendresse et d'une profonde intériorité. Le violon joue un rôle de premier plan et contribue à souligner la sensualité du chant.

BIBER. La *Serenada « Nachtwächter »* (« Du veilleur de nuit ») est une œuvre des plus originales du compositeur **Heinrich Ignaz Franz von Biber** (1644-1704). Entre 1668 et 1670, il est au service du prince-évêque Carl II von Liechtenstein-Castelcorn, service qu'il quitte sans donner de préavis pour prendre un poste à Salzbourg où va se dérouler toute sa carrière. À Kroměříž (aujourd'hui en République Tchèque), la fonction de Biber est de « jouer la basse de violon et la viole de gambe, et aussi de composer dans les formes convenables ». La *Serenada*, comme sa célèbre *Battalia*, a été composée en 1673, en période de carnaval. Dans ce contexte particulier, on ne s'étonnera pas du caractère divertissant de cette musique où règnent l'imitation, l'humour et la comédie. Voici comment Biber décrit la *Ciacona* (5^e mouvement), basée sur la fameuse basse obstinée italienne (extrait de la notice du CD Biber *Imitatio*, Mirare 302) : « Dans la chaconne, le veilleur de nuit arrive, comme c'est la coutume partout ici de nos jours, pour dire l'heure à haute voix. Et les autres instruments sont tous joués sans archet, comme on fait pour le luth. Dans la gavotte, il en va de même, pour un résultat du plus bel effet, à savoir avec les violons joués sous le bras ». Le veilleur de nuit chante : « Oyez, oyez, Messieurs, et sachez que le maillet a frappé la neuvième (dixième) heure! Gardez votre foyer, gardez-le bien et louez le Seigneur Dieu et Notre-Dame! »

VÉRONIQUE WINTGENS



Rencontre avec Philippe Pierlot

Pourquoi le *Cantique des cantiques* a-t-il à ce point inspiré les compositeurs baroques allemands du XVII^e siècle, notamment ceux qui figurent au programme de ce concert ?

Il faut très certainement voir dans cette vogue une influence de l'Italie où le *Cantique des cantiques* fut régulièrement mis en musique, entre autres par Grandi et Monteverdi. Cette musique italienne était présente dans les bibliothèques des églises allemandes et a influencé les compositeurs germaniques. Il faut dire aussi que le *Cantique* se prête bien à la musique baroque. Les sentiments et les affects y sont exacerbés. Cela donne des œuvres au caractère émotionnel puissant. Ces sentiments sublimés m'ont donné envie de concevoir ce programme.

Les Allemands ont-ils mis en musique le *Cantique des cantiques* de la même manière que les compositeurs italiens ?

Non, de manière très différente. Les musiciens allemands ont transposé le texte. Sous leur plume, les conversations amoureuses du *Cantique* se transforment en un dialogue

entre le fidèle chrétien et le Christ. Ce qui est très surprenant, c'est que c'est le courant piétiste (mouvement protestant fondé vers 1670 par Philipp Jacob Spener, qui vise à une plus grande piété et simplicité dans la vie du croyant) qui fut le principal propagateur de ce texte. C'est une chose pour le moins paradoxale car ce courant a toujours transmis des idées simples et pures et se battait contre l'opulence et la sensualité de la musique. Encore aujourd'hui, je n'arrive pas à comprendre cette contradiction.

Comment ces différents compositeurs évoquent-ils l'amour ? Ont-ils recours à des figures rhétoriques ou à des procédés d'écriture particuliers ?

Ce sont moins les figures de style que la charge émotionnelle qui créent le lien entre tous ces compositeurs. Bien sûr, ils utilisent des figures rhétoriques pour mettre en valeur des mots clés du texte. Mais ce qui est bien plus marquant, c'est le caractère mélodique exacerbé de ces musiques et un travail harmonique beaucoup plus développé que dans

d'autres types de compositions. Si l'on prend une œuvre comme *Mein Freund ist mein*, de Johann Christoph Bach, ce sont les changements harmoniques qui donnent cette passion intense et brûlante à la musique, bien plus que les figures rhétoriques.

Selon quelle logique avez-vous construit ce programme ?

J'ai voulu commencer le concert par une œuvre de Schütz qui est le père de toute cette musique baroque allemande. Il fait aussi le lien avec l'Italie où il a étudié dans sa jeunesse (à Venise). Ensuite, j'ai choisi des compositeurs qui se fréquentaient dans les villes de l'Allemagne du Nord et qui s'appréciaient.

Les pièces instrumentales qui traversent le programme sont-elles liées au thème ?

Pas particulièrement. Le seul lien avec le *Cantique des cantiques* s'effectue à travers la *Sérénade « du veilleur de nuit »* de Biber. C'est une pièce essentiellement instrumentale dans laquelle intervient la voix d'un veilleur de nuit chargé d'annoncer aux habitants de la ville l'heure du coucher. Je trouvais qu'il y avait un lien entre ce thème et le texte *In lectulo meo du*

Cantique, qui évoque précisément un veilleur de nuit annonçant les heures de la journée... On sait qu'à la création de l'œuvre, cette partie vocale fut interprétée par le contrebassiste car c'est dans la partition de contrebasse que figure la ligne de chant. La *Paduana* de Becker qui ouvre le concert est une simple danse, une pavane, sans lien avec le thème. Dans l'esprit de l'époque, j'ai détourné cet esprit chorégraphique au profit d'une lecture plus religieuse : la pièce prend alors l'allure d'une *Sinfonia* introductive. La volonté de varier l'instrumentation m'a également incité à ajouter une *Sonate à 2 violes et basse continue* de Kühnel.

Selon quels paramètres avez-vous choisi les deux voix solistes du concert ?

En fait, ils font partie de la « famille ». Matthias Vieweg est la basse avec laquelle je réalise depuis des années les cantates de Bach et le répertoire allemand. Quant à Hannah Morrison, qui est d'origine écossaise, cela fait maintenant un an qu'elle travaille régulièrement à mes côtés. J'apprécie chez eux le naturel et la sincérité de leur engagement.

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE DADO

O quam tu pulchra es

O quam tu pulchra es,
Amica mea, columba mea,
Formosa mea Oculi tui columbarum
Capilli tui sicut greges caprarum
Et dentes tui sicut greges tonsarum.
Veni de Libano, veni coronaberis.
Surge propera, surge sponsa mea,
Surge dilecta mea, immaculata mea,
Surge, veni, quia amore langueo.

O Clemens, o mitis

O Clemens, o mitis, o coelestis Pater,
Peccavi in te et in coelum ipsum,
Non sum dignus qui filius tuus dicar,
O Clemens, o mitis, o coelestis Pater.

Paterna enim tua bonitate et leni imperio
Ad meam perditionem turpiter abiisus sum,
Fac me Pater sicut unum ex mercenariis tuis
O Clemens, o mitis, o coelestis Pater.

Ô comme tu es belle

Ô comme tu es belle,
Mon amour, ma colombe, Ma jolie.
Tes yeux sont des yeux de colombe,
Tes cheveux un troupeau de chèvres
Tes cheveux comme des toisons de brebis
Viens du Liban, viens tu seras couronnée.
Lève-toi, ma belle, lève-toi mon épouse,
Lève-toi, ma délicieuse, mon immaculée,
Lève-toi, viens, ici l'amour languit!

Ô Père céleste, clément

Ô Père céleste, indulgent et doux
J'ai péché envers Toi et envers le Ciel,
Je ne suis pas digne de ce que ton Fils a enduré,
Ô Père céleste, clément et tendre.

Je me suis éloigné de ta bonté paternelle et de ton
doux empire pour me perdre dans la turpitude ; fais
de moi un de tes soldats,
Ô Père céleste, indulgent et doux.

Pasce et recrea me coelestis tua gratia
Ut sic confortatus tibi in tua domo
Cum puritate et iustitia per omnes vitae meae,
Dies inservire et ministrare possim
O Clemens, o mitis, o coelestis Pater.

Ich bin eine Blume zu Sarôn

Ich bin eine Blume zu Sarôn
Und eine Rose im Tal.

Wie eine Rose in den Dornen,
so ist meine Freundin unter den Töchtern.

Wie ein Apfelbaum unter den wilden Bäumen,
So ist mein Freund unter den Söhnen.

Ich sitze unter dem Schatten, desz ich begehre, und
seine Frucht ist meiner Kehlen süsz.

Mein Freund ist mein

Mein Freund ist mein und ich bin sein,
der unter den Rosen weidet,
und er hält sich auch zu mir.
Seine Linke lieget unter meinem Haupt,
und seine Rechte herzet mich.
Er erquickt mich mit Blumen,
und labet mich mit Äpfeln.
Mein Freund ist mein und ich bin sein,
denn ich bin krank vor Liebe.

Serenada « Nachtwächter »

„Lost Ihr Herrn Undt last euch sagn, der Hammer
der hat Neyne (Zehne) gschlagn, hüets Feyer, hüets
wohl, Undt lobet Gott den Herrn, Undt Unser liebe
Frau!“

Wo ist doch mein Freund geblieben?

Soprano

Wo ist doch mein Freund geblieben?
Will Er mich denn nicht mehr lieben?
Er hat sich in dieser Nacht,
da ich aus dem Schlaf erwachte
und an seine Huld gedachte,
aus dem Bette weggemacht.
Ach ich habe den verloren,
den ich einzig mir erkoren!
Ach, ich habe nicht betrübt!
Er ist der, der mir gefallen,
darum soll mein Stimm erschallen:

Soprano/Bass

Schönste(r), wo befindest du dich?

Repais-moi et guéris-moi de ta grâce céleste,
pour que, fortifié en ta maison de ta pureté
et ta justice pour toute ma vie,
je puisse te consacrer mes jours et te servir,
Ô Père céleste, indulgent et doux.

Je suis une fleur de Sarôn

Je suis une fleur de Sarôn,
et une rose dans la vallée.

Pareil à une rose parmi les épines,
Ainsi est mon amie parmi les filles.

Comme un pommier parmi les arbres sauvages,
Ainsi est mon ami parmi les fils.

Je m'assois dans l'ombre de celui que je désire,
Et son fruit est doux à ma gorge.

Mon ami est mien

Mon ami est mien, et je suis sienne,
Lui qui fait paître son troupeau sous les lys,
et qui se blottit contre moi.
Sa main gauche est sous ma tête,
et sa droite me cajole,
Il me ravit avec des fleurs,
Et me régale de pommes;
Mon ami est mien, et je suis sienne,
Car je suis malade d'amour.

Sérénade du « Veilleur de nuit »

« Oyez, oyez, Messieurs, et sachez
que le maillet a frappé la neuvième (dixième)
heure! Gardez votre foyer, gardez-le bien et louez le
Seigneur Dieu et Notre-Dame! »

Où donc mon ami reste-t-il?

Soprano

Où donc mon ami reste-t-il?
Ne veut-il plus m'aimer?
Cette nuit alors que
je me suis réveillée
et pensai à ses faveurs,
il s'est échappé de mon lit.
Las! J'ai perdu
celui que je m'étais choisi!
Las! Je ne me suis pas trompée!
C'est bien lui, celui qui me plaît,
C'est pourquoi ma voix doit entonner :

Soprano/Basse

Mon beau/ma belle où te trouves-tu?

Soprano

Hör ich doch des Freundes Worte!
Ruft Er nicht an diesem Orte?

Soprano/Bass

Schönste(r), wo befindest du dich?

Bass

Du hast mir das Herz genommen, Vielgeliebte!

Soprano

Ich will kommen, eile fort, erfreue mich!
Komm, mein Freund, in meinen Garten!

Bass

Willst du mich daselbst erwarten?
Sieh, ich steh schon vor der Tür,
sieh, ich komme, meine Taube,
denn dein wohlgegründter Glaube
zeugt und neigt mich hin zu dir.

Soprano

Wenn du unter deinem Schatten
mir die Ruhe willst gestatten,
dann so ist mir ewig wohl.

Soprano/Bass

Ich lieb dich, weil du mich liebest
und dich mir zu eigen giebest.
Nichts ist, das uns scheiden soll.

Soprano

Du bist, Schönster, meine Sonne.

Bass

Dir ist schon die süsse Wonne
und die Ruh von mir bereit.

Soprano/Bass

Komm mein Schatz, lass mich dich küssen,
denn so kannst du mir / kann ich dir versüssen,
alles Leidens Bitterkeit.

Soprano

Endlich hab ich den gefunden,
den ich lieb, meine Freude.

Bass

So ist verschwunden dir die schreckensvolle
Zeit, weil ich dein bin, meine Freude.

Soprano/Bass

Komm nach dem gehabten Leide hin,
wo dir das Herz/ die Freud bereit.
So lieben die Seele und Jesus zusammen.
Sie lieben beständig, man scheidet sie nicht.
Sie brennen und stehen in lieblichen Flammen,
die Seele vergnügt sich in seligem Licht.
Wir sehnen uns alle mit Herzens Verlangen,
wann werden wir einsten dich, Jesu, umfängen?

Soprano

J'entends la voix de l'ami!
N'appelle-t-il pas près de ce lieu?

Soprano/Basse

Ma belle/mon beau où te trouves-tu?

Basse

Tu as pris mon cœur, toi que j'aime tant!

Soprano

Je veux venir, dépêche-toi,
viens me donner la joie!

Basse

Veux-tu m'attendre là où tu es?
Regarde, je suis déjà devant la porte.
Regarde, j'arrive, ma colombe,
car ton espoir bien fondé
m'attire et m'aspire auprès de toi.

Soprano

Si tu m'accordes
la paix dans ton ombre,
je serai éternellement comblée.

Soprano/basse

Je t'aime, car tu m'aimes,
et tu t'offres à moi.
Il n'y a rien qui nous séparera.

Soprano

C'est toi, le plus beau, mon soleil.

Basse

Les douces joies et la paix
que je t'offre sont déjà tiennes.

Soprano/Basse

Viens mon trésor, laisse-moi t'embrasser,
c'est ainsi que tu pourras / je pourrai adoucir toutes
les amertumes des souffrances.

Soprano

Enfin je l'ai trouvé,
celui que j'aime, ma joie.

Basse

C'est ainsi que le temps terrible a disparu,
parce que je suis à toi, ma joie.

Soprano/basse

Viens ici après les douleurs endurées,
Là où le cœur prépare la joie.
Ainsi l'Âme et Jésus aiment ensemble.
Ils aiment fidèlement, on ne peut les séparer.
Ils brûlent et se tiennent dans des flammes
aimables, l'âme se plaît dans la lumière sacrée.
Nous languissons tous d'un cœur plein de désir,
quand pourrons-nous enfin t'embrasser, Jésus?



Hannah Morrison, *soprano*

D'origine islando-écossaise, la soprano Hannah Morrison a grandi en Hollande où elle a fait des études de chant et de piano. Elle a poursuivi ses études au Conservatoire de Cologne (Licence de concerts dans la classe de Barbara Schlick) et à la Guildhall School of Music and Drama de Londres (Master en 'Music in Performance' avec Rudolf Piernay). Vivant à Cologne, elle chante avec Les Arts Florissants, le Bach Collegium du Japon, le Musik Podium de Stuttgart, le Beethoven Orchester de Bonn, la Capella Augustina, le Chœur de la Radio bavaroise... sous la direction de John Eliot Gardiner, William Christie, Masaaki Suzuki, Philippe Herreweghe... Elle a donné des récitals de lieder avec les pianistes Eugene Asti et Graham Johnson en Angleterre.



Matthias Vieweg, *basse*

Originaire de Thuringe, l'Allemand Matthias Vieweg étudie le chant (et le piano) au Conservatoire Hanns Eisler de Berlin, avec Günther Leib. Lors de masterclasses, il recueille les conseils de Dietrich Fischer-Diskau et Peter Schreier. Premier Prix du Concours de la Société Richard Strauss, il est nommé au Concours International Bach de Leipzig. Il est alors invité à se produire sous la direction de Helmuth Rilling, René Jacobs Wolfgang Sawallisch... avec des ensembles comme l'Académie für Alte Musik, le Collegium Vocale, le Ricercar Consort, l'Orchestre Symphonique de Berlin... Il a chanté notamment dans l'opéra *Le Nez* de Chostakovitch (dir. Kent Nagano), et dans *Moïse et Aaron* de Schönberg (dir. Daniel Barenboim).

www.matthias-vieweg.de



Ricercar Consort

Fondé en 1985, dirigé aujourd'hui par Philippe Pierlot, le Ricercar Consort acquiert très vite une réputation internationale (notamment dans la musique instrumentale baroque allemande) et enregistre une cinquantaine de disques. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, il se produit dans de prestigieux festivals comme ceux de Boston, Édimbourg,

Utrecht... L'ensemble alterne la musique sacrée (Bach, Haendel, Pergolèse...), l'opéra et la musique de chambre (où la viole occupe une part importante). Le CD consacré au *Magnificat* et à une *Messe* de Bach (Mirare, 2009), a été récompensé par le prestigieux Prix Charles Cros. Celui consacré à l'entourage du compositeur Franz von Biber (Mirare, 2016) a reçu un Diapason d'or.

www.ricercarconsort.com

Philippe Pierlot, *direction*

Né à Liège en 1958, Philippe Pierlot étudie la guitare et le luth en autodidacte, avant de se tourner vers la viole de gambe qu'il étudie auprès de Wieland Kuijken. Avec le Ricercar Consort, qu'il a fondé en 1985, il se consacre à la musique de chambre, l'oratorio, l'opéra, la viole de gambe et la direction. Il y a une quinzaine d'années, il a fondé (avec ses collègues et amis Rainer Zipperling et François Fernandez) le petit label Flora, qui invite d'autres artistes à produire leurs projets personnels. Installé à Spa, il y organise depuis 2015 un séminaire international autour de la viole de gambe ainsi qu'un cycle de concerts estivaux où de jeunes artistes créatifs peuvent proposer leur propre vision de la musique ancienne aujourd'hui.



À écouter

CD DU RICERCAR CONSORT

- BACH, In tempore Nativitatis (MIRARE)
- BACH, BRUHNS, BUXTEHUDE, TUNDER, De Profundis (MIRARE)
- BIBER, Imitatio (MIRARE)
- BUXTEHUDE, Kantaten (RICERCAR)
- WECKMANN, Conjuratio (MIRARE)
- WECKMANN, Das Kantatenwerk (RICERCAR)



À la recherche de cadeaux pour les fêtes ?

POUR LES PETITS

Livre-CD « Comptines. L'orchestre raconte... »

- > LES PLUS CÉLÈBRES COMPTINES PAR L'OPRL, LA MAÎTRISE DE L'ORW ET JEAN-PIERRE HAECK

L'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et la Province de Liège-Service Culture présentent un livre-disque inédit de comptines orchestrées et illustrées ! Un enregistrement symphonique de comptines enfantines (certaines en version « karaoké ») pour (re)découvrir une dizaine de chansons traditionnelles ainsi que la sonorité du grand orchestre.

18 €

Disponible à la billetterie de l'OPRL (du lundi au vendredi entre 13h et 18h) ou en ligne

POUR LES GRANDS

Chèques-cadeaux à valoir sur les concerts de l'OPRL

- > VALEUR DU CHÈQUE AU CHOIX !

Offrez un chèque-cadeau valable pour un ou plusieurs concerts à la Salle Philharmonique de Liège ou tout autre cadeau en vente à la billetterie. Le bénéficiaire choisira lui-même les concerts ou cadeaux qui lui plaisent.

Disponible à la billetterie de l'OPRL (du lundi au vendredi entre 13h et 18h)

Salle Philharmonique

Prochains concerts

Vendredi 15 décembre 2017 | 20h

Concert de Noël

Cap à l'Est

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE – PRESTIGE

LEHN, Sirba Orchestra

Nicolas Kedroff, *balalaïka*

Sirba Octet

OPRL | Christian Arming, *direction*

En partenariat avec uFund

Samedi 16 décembre 2017 | 16h

Un Noël slave

● LES SAMEDIS EN FAMILLE

LEHN, Sirba Orchestra

Nicolas Kedroff, *balalaïka*

Sirba Octet

OPRL | Christian Arming, *direction*

Avec le soutien d'Ethias

En partenariat avec uFund

Vendredi 12 janvier 2018 | 20h

Concert de Nouvel An

La Création

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE – PRESTIGE

HAYDN, La Création

Maria Espada, *soprano*

Johannes Chum, *ténor*

Dietrich Henschel, *baryton*

Chœur de Chambre de Namur

OPRL | Christian Arming, *direction*

En partenariat avec uFund

Mardi 16 janvier 2018 | 19h

NoEs Tango

● HAPPY HOUR !

Œuvres de BALCARCE, GALLO,

BEYTELMANN, AGRI, POSSETTI, PIAZZOLLA

NoEs Tango :

Ville Hiltula, *bandonéon*

Shiho Ono, *violon*

Hristina Fartchanova, *contrebasse*

Anke Steenbeke, *piano*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre et de

Gamusu

Mercredi 17 janvier 2018 | 18h30

Alors, on danse ?

● MUSIC FACTORY

BERNSTEIN, West Side Story, Danses
symphoniques, extraits

et autres œuvres

OPRL | Alexandre Damnianovitch, *direction et
présentation*

Avec le soutien d'Ethias

En partenariat avec uFund

Vendredi 19 janvier 2018 | 20h

Frank Braley

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE - GRANDS

INTERPRÈTES

GÓRECKI, Trois pièces dans le style ancien

BEETHOVEN, Concerto pour piano n° 4 (version
pour piano et orchestre à cordes)

RESPIGHI, Airs et danses antiques, suite n° 3

ROTA, Concerto per archi

Orchestre Royal de Chambre de Wallonie

Frank Braley, *piano et direction*

Dans le cadre des 60 ans de l'ORCW



Prochain concert

Dimanche 4 mars 2018 | 16h

Bach et l'Italie

DALL'ABACO, Concerto op. 5 n° 6

SAMMARTINI, Sinfonia en la majeur

J.-S. BACH, Concertos brandebourgeois n° 4 et n° 5

AVISON / SCARLATTI, Concerto grosso n° 6

VIVALDI, Concerto pour violoncelle RV 407

VIVALDI, Concerto pour cordes et clavecin RV 156

Concerto Köln